

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 12 AVRIL 1917

G.-E. DION, Administrateur

Une Oeuvre Patriotique

Monsieur le Rédacteur,
J'ai l'honneur de vous transmettre copie des minutes d'une assemblée tenue à Moncton, le 23 mars dernier, dans le but d'acquiescer en propre le terrain même ou était située l'église de Grand-Pré, à Windsor, Nouvelle-Ecosse.

Le terrain, terres sacrées, nous est offert à des conditions exceptionnellement avantageuses. Ces conditions, à vrai dire se réduisent à l'obligation de l'entourer d'une clôture convenable, au coût d'environ \$300.00 et d'y ériger un monument, à notre choix.

Celui que le comité chargé des négociations préférerait y ériger serait une chapelle, réplique, s'il se peut, de celle où nos pères furent enfermés, à l'automne de 1755, et d'où ils s'embarquèrent pour l'éternel exil.

Le Comité exécutif fait appel à toutes les bonnes volontés et voudrait que chaque famille acadienne, du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Ecosse et de l'île du Prince Edouard, y allât d'une contribution, si minime fut-elle.

L'appel s'étend à ceux de nos frères qui résident aux Iles-Madelaine, dans la province de Québec et aux Etats-Unis.

Les contributions étrangères, s'il s'en trouve, seront également acceptées, avec reconnaissance. L'argent perçu sera totalement et exclusivement employé à acquiescer le site ou fut l'église de Grand-Pré et ses dépendances, à la clôture, et, si le montant y suffit, à faire construire une chapelle commémorative.

Cela fera que nous serons encore une fois chez nous, à Grand-Pré, possesseurs du sol antique, parmi nos citoyens d'origine étrangère, devenus nos amis.

Les contributions en argent devront être adressées à A. J. Doucet, de l'Assomption Mutuelle, Moncton, N. B.

Nos journaux acadiens sont priés de vouloir bien publier la liste des souscripteurs.

SOUSCRIPTION		
L'Hon. D. V. Landry,	payé	\$10.00
L'Hon. Pascal Poirier,	"	10.00
Dr. Fred. A. Richard,	"	10.00
A. J. Léger,	"	10.00
A. J. Doucet,	"	5.00

Proposé et secondé que nos journaux acadiens soient priés de publier les listes de souscriptions et de faire un appel au public.

Ajournerement,
Pascal POIRIER, Secrétaire.

QUEEN HOTEL

M. M. Willie Martin, Ste Anne; Hélène Soucy, Rivière Bleue; Thos. Matheson, Whithworth; G. W. Bourgoin, Van Buren; Sep. Marison, Rimouski; T. C. Heury, Floreuveville; N. B. Dryden, Moncton; J. E. Thériault, Moncton; Alphonse Bélanger, Cabano; George Picard, St. Eleuthère; Mar. L. Bélanger, St. Eleuthère;

Puisse-t-elle être longue, très longue. L'objet en vaut la peine le retour à Grand-Pré la résurrection symbolique de notre chère Acadie.

Ce réveil d'un passé douloureux, n'a rien qui puisse froisser nos amis et concitoyens de nationalité étrangère. Tout au contraire, une pensée de sincère fraternité et d'apaisement y préside. D'ailleurs se sont eux-mêmes qui nous y invitent.

Le procès verbal qui suit explique et justifie le présent appel; ce sont mes lettres de créance:—

Moncton, N. B. 23 Mars 1917.

En vertu d'une résolution passée au Monument Lefevre, Memramcook, le 21 du mois de mars, constituant un Comité chargé de s'aboucher avec M. R.-U. Parker, Kentville, Nouvelle-Ecosse, délégué de la Cie du chemin de fer Dominion Atlantic, dans le but d'acquiescer certain terrain historique sis à Windsor, N. E., là même où fut l'église de Grand-Pré, le dit Comité se composant du Comité Exécutif de la Société Mutuelle

L'Assomption et du Président Général de la Société National l'Assomption, les personnes suivantes se sont réunies en ce jour à Moncton, à la salle de la Société Mutuelle l'Assomption, à savoir: l'Honorable D. V. Landry, MM. le Dr. Fred. A. Richard, A. J. Léger, A. J. Doucet, du Comité Exécutif de la Société Mutuelle l'Assomption et de M. le Sénateur Pascal Poirier, Président de la Société Nationale l'Assomption.

L'Assemblée dûment formée, après appel nominal, choisit l'hon. D. V. Landry pour Président et Mr. le Sénateur Pascal Poirier pour Secrétaire et Mr. A. J. Doucet pour Trésorier.

Le Président du Comité donne lecture des résolutions passées au Monument Lefevre, et une motion est adoptée à l'effet d'ouvrir une souscription publique.

Le Président du Comité donne lecture des résolutions passées au Monument Lefevre, et une motion est adoptée à l'effet d'ouvrir une souscription publique.

Le Président du Comité donne lecture des résolutions passées au Monument Lefevre, et une motion est adoptée à l'effet d'ouvrir une souscription publique.

SOUSCRIPTION		
L'Hon. D. V. Landry,	payé	\$10.00
L'Hon. Pascal Poirier,	"	10.00
Dr. Fred. A. Richard,	"	10.00
A. J. Léger,	"	10.00
A. J. Doucet,	"	5.00

Proposé et secondé que nos journaux acadiens soient priés de publier les listes de souscriptions et de faire un appel au public.

Ajournerement,
Pascal POIRIER, Secrétaire.

Le Nouveau Gouvernement

Le nouveau gouvernement qui a été élu au mois de février dernier aura à la prochaine session les ministres suivants:

W. E. Foster, premier ministre et président du conseil.
P. J. Veniot, Ministre des travaux publics.
J. P. Byrne, Solliciteur Général.
E. A. Smith, Ministre des terres et des mines.
R. Murray, Secrétaire Provincial.
J. F. Tweedale, Ministre de l'agriculture.
L. A. Dugal, Ministre sans portefeuille.
C. W. Robinson, Ministre sans portefeuille.
W. F. Roberts, Ministre sans portefeuille.

A l'occasion de la formation de ce nouveau cabinet on nous permettra d'offrir nos sincères félicitations aux deux représentants Acadiens, MM. Dugal et Veniot. Nous félicitons aussi le gouvernement qui a su rendre justice à l'élément français en nommant deux ministres de cette nationalité.

L'avenir nous renseignera sur les capacités administratives de ces messieurs, mais nous connaissons assez nos deux représentants pour être assurés qu'ils sauront faire honneur à ceux qu'ils sont appelés à représenter.

La situation unique des français dans le présent gouvernement nous fait espérer aussi que nous aurons notre part tant dans la distribution des honneurs que dans celles des places lucratives. Les Français des Provinces Maritimes comme ceux des autres provinces ne demandent rien autre chose que la justice et nous sommes persuadés que nos représentants verront à ce que la justice soit faite.

What's your Tailor?

Express Your Own Personality in Your Attire

IT costs no more to wear clothes that are original in style, correct in fit and reasonable in cost if ED. V. PRICE & CO. are your tailors.

Select your own fashion and fabric and be measured NOW!



vière du Loup; Adelard Michaud, Notre Dame du Lac; A. Chassé, St-Hilaire; N. Raymond St-Louis; O. Smith Grand Sault; N. B. Morton, New Glasgow; Samuel McTigue, Canterbury; N. D. Mackenzie, Moncton; Frank Soucy, Monk; E. Côté Rivière du Loup; Gusie Graham, Cacano; Félix Hebert, Baker Brook; Alphonse Lévesque, Baker Brook; Wilfred St-Pierre, Grand Sault; Raoul Michaud, Rivière Bleue; T. Blier, Monk; J. Beaulieu, Rivière du Loup; L. Npdeau, Cabano;

On est quelquefois sot avec de l'esprit; mais on ne l'est jamais avec du jugement.

A Vendre

Très bonne propriété dans la rue Ordinance, grand parterre faisant face à deux coins de rues, avec grange, shed, écurie etc.

Pour autres informations s'adresser à: GEORGE RINGUETTE, 161 m p. Edmundston, N.B.

A Vendre

VOITURES D'HIVER 6 voitures neuves seront vendues au prix coûtant, on peut les voir chez FRANK RICE, 111 m. p. Edmundston, N.B.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

a ouvert

Une succursale à Bathurst, N. B. Edifice McKenna, rue Front.

SUCCURSALES DANS LA PROVINCE:

Caraquet,	M. P. E. Moreault, Gérant.
Edmundston,	" L. A. Gagnon, "
Moncton,	" J. E. St-André, "
St-John,	" D. W. Harper, "
Norton,	" A. C. Thompson "

Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage

Avis au Public

Avis est donné au public que ERNEST WELSH n'est ni agent ni sous-agent de la Compagnie d'Assurance sur la vie, L'UNION MUTUELLE de PORTLAND, ME., et Messieurs les Médecins sont particulièrement mis en garde de ne pas faire d'examen médicaux pour cette Compagnie à la demande du dit ERNEST WELSH.

Par ordre, A. P. LABBIE, Manager. Union Mutual Life Insurance, Co. Résidence: St. Leonard, N.B. Agency: Van Buren, Maine.

Annoncez-vous dans "Le Madawaska".

A nos abonnés

Nous faisons un appel à nos abonnés retardataires qui, pour la plupart, par simple négligence ne nous ont pas encore fait parvenir le petit montant de leurs redevances. Soyez bons et justes, ne nous faites pas attendre. Ces petites sommes sont nos seules ressources d'existence, elles nous sont indispensables pour le maintien de notre œuvre. Pas plus que vous, nous ne pouvons vivre et faire vivre nos employés sans recevoir en temps opportun le salaire de notre travail. Encore une fois, c'est de la pure négligence; secouez-la une fois par an, vous vous en trouverez bien, vous éviterez le désagrément de vous faire ramander, et nous nous en trouverons bien mieux.

Pour gagner un cœur, il faut donner le sien.

LA BANQUE ROYALE DU CANADA

Incorporee en 1869

Capital autorisé	\$ 25,000,000
Capital payé et fonds de réserve	\$ 27,000,000
Actif	\$285,000,000

Siege Central, Montreal

Sir HERBERT S. HOLT, Président E. L. PEASE, Vice-Prés. et Dir. Général C. E. NEILL, Administrateur Général

Les succursales, de cette Banque 365 couvrent toutes les provinces du Canada et offrent les facilités pour effectuer toutes espèces d'opérations de banque 45 branches sont ici

Departement d'Epargnes

On peut ouvrir un compte avec un montant de UNE PIASTRE (\$1.00) ou plus. L'intérêt sera payé ou crédité semi-annuellement. Comptes Conjoints.—S'ils le désirent, deux membres de la même famille pourront ouvrir un seul compte, l'un ou l'autre (le survivant en cas de mort) ayant droit à l'argent déposé.

Les comptes peuvent être ouverts et desservis par la maille.

SUCCURSALE D'EDMUNDSTON, N. B.

A. G. LOCKHART, Gérant.

POUR LES CULTIVATEURS

Pourquoi gardez-vous des vaches ?

Nous avons tous entendu cette question qui peut paraître une plaisanterie : "Gardez vous des vaches, ou est-ce que ce sont elles qui vous gardent ? Mais elle a porté beaucoup de laitiers à réfléchir sérieusement et à prendre des mesures qui leur ont permis d'améliorer grandement leur situation.

En fait, pourquoi gardons-nous des vaches ? Ce sont des faits bien prouvés. On en trouve des exemples dans toutes les provinces du Dominion. Voici ce que dit un cultivateur de Barnston, Québec : "Mes vaches donnent en moyenne presque deux mille livres de lait de plus qu'il y a deux ans"; on encore et homme de Petersburg, Ont. "J'ai obtenu une augmentation de quatorze cents livres par vache, et j'espère en obtenir quinze cents livres de plus" ou encore ce laitier de Hagersville, Ont. : "Mon troupeau a doublé en presque en trois ans, grâce à la sélection". Celui-ci de St Boniface, Qué. : "Mes sept vaches m'ont rapporté \$145 de plus cette année; mes registres m'ont montré qu'il y a tout à gagner à mieux soigner."

Le service de l'industrie laitière, à Ottawa, se fera un plaisir d'envoyer des feuilles de lait à tous ceux qui en désirent et qui en demanderont. Veillez à ce que chacune de vos vaches paye ! C'est l'intérêt général, aussi bien que l'intérêt individuel, qui le demande.

Notre industrie Erablière

Quelques Conseils

Une importante convention des producteurs de sucre et de sirop d'érable pns a été tenue à la fin de janvier à Victoriaville.

On peut résumer comme suit les conseils pratiques donnés au cours de cette convention :

—La propriété,

—La récolte journalière de la sève,

—L'évaporation régulière et rapide.

La sève d'érable s'altère et ferme rapidement.

Pendant l'ébullition, on ne doit pas ajouter de sève froide, car cela retarde l'évaporation, et la sève la plus épaisse restant toujours au fond de l'évaporateur, celle-ci est trop cuite en comparaison de la sève ajoutée en dernier lieu.

Le feu doit être suffisamment ardent et la flamme doit toujours lécher le fond de l'évaporateur.

L'écume doit être enlevé à mesure qu'elle apparaît, afin qu'elle ne redescende pas dans l'eau pour adhérer aux parois de bouilloire.

Le sirop doit être coulé quand il est bien à point, c'est-à-dire quand il est fini. On ne devrait pas le laisser refroidir pendant plus de deux heures, car il perd son arôme en refroidissant. Le gallon de sirop doit peser 13 livres et trois onces.

Pour le sirop que l'on veut conserver dans des bouteilles, celles-ci devraient être fermées avec des bouchons parfaitement secs et placés le goulot en bas.

Il est préférable de fabriquer des pains de sucre de une à deux livres, ils se vendent plus facilement que ceux de 5 et 10 livres.

La vraie couleur du sirop d'érable est jaune doré ou ambre jaune.

Numero de Paques

Le dernier numéro du PASSE-TEMPS (575) contient ONZE morceaux de musique dont voici les titres :

1o Qui Cherches-tu ? légende de Paques.

2o Alleluia ! Offertoire pour Paques, chœur pour quatre voix mixtes.

3o Cor Jesu, à quatre voix inégales.

4o Comme à Vingt Ans, vieille chanson reconstituée.

5o Jésus au Calvaire, paroles et musique de Th. A. Fontaine.

6o A nos Héros, honneur aux Soldats Canadiens.

7o Pourquoi parler d'Amour, romance nouvelle de Rémi Lormès.

8o Valse Helena, morceau inédit pour piano.

9o Déclaration d'Amour, chansonnette comique.

10o Paques Fleuries, chanson de circonstance.

11o Alleluia ! l'Carême s'en va, cri populaire du terroir.

Nous commençons dans ce numéro la publication d'un nouveau cours de solfège à la portée de tout le monde.

Un numéro, 5 sous, par la poste, 6 sous. Abonnement, un an, Canada \$1.50; Etats-Unis \$2.00. Adresse : Le Passe-Temps, 16 Craig Est, Montréal.

Catalogue de primes envoyé gratis.

LE CROISE

Bulletin du Comité permanent de la Langue française; Echo du Ralliement catholique et français en Amérique.

SOMMAIRE D'AVRIL 1917

Conseil du Pape.— Notre champ d'action.— "L'Action française".— Gratitude aux Canadiens français.— Pages à garder : Ralliement catholique et français sur le terrain de la littérature : M. l'abbé Lionel

Groulx.— Pour le français.— Au service des intérêts français : Pour l'enseignement bilingue ; L'influence française reconnue ; Un témoignage ; Réparation d'honneur ; Survivance catholique et française ; Nos organismes nationaux ; Bienvenue ; Notre manière de voir ; Les "prières pour la race" ; Un joli tableau rétrospectif.— La Presse catholique : Officiel de la L. P. C.— La limite du bon sens.— Rapports aux principes : Gardons bien nos traditions ; Loyal concours aux autorités constituées ; Le mal du "yankéisme" ; Heuri Bourassa (le Devoir).— L'Action française en Amérique : Province de Québec : Concours littéraires ; Dans la tradition historique ; Dans l'Alberta : "Nous resterons français" ; Trait de fidélité française ; "Les bons livres français" ; En Acadie : Dans la joie et dans le deuil ; Chez nos gens des Etats Unis : L'enseignement français en Nouvelle Angleterre ; Fédération mutualiste ; Vie française.— L'entente anglo-française au Canada.— La source du droit.— Mise au point.— L'avis de nos correspondants, Sur la Croisade du "Comité P. L. F." et du "Ralliement C. F. A." ; Unt protestation, etc., etc.— Bibliographie.

Prix de l'abonnement au Croisé, 50 sous par an : adresse postale : No 126, Casier, Québec.

NOTICE OF SALE

Notice is hereby given that there will be sold by public auction on Monday, the 30th day of April, A. D. 1917, at the hour of eleven o'clock in the forenoon in front of the Court House in the town of Edmundston in the county of Madawaska and Province of New Brunswick, all the right, title and interest of Alphonse Santerre of the town of Edmundston in the county of Madawaska aforesaid, an infant under the age of twenty-one years, one of the next of kin and heir at law of William L. Rice, late of the town of Edmundston aforesaid, deceased, intestate, in and to the following described lands and premises :—

1. A lot of land bounded on the northerly side by the private road running about fifty feet northerly parallel with St-Francis street on the west by land occupied by George Ringuette, on the east by land owned by Annie Rice and by Church street, on the south by St-Francis street and in part by the lot owned by Annie Rice.

2. Lots number 14, 15, 16, 17, 18, 23, 28, 26, 46, 43, 70, 72, 68, 63, 67, 66, 65, 64, 62 and 50 on the plan showing a survey of lands made by one Neil Bradley for the late Annie Rice, dated May, 1911.

3. A lot of land fronting on the easterly side of Canada Street sixty feet wide occupied by Eugene Desjardins subject to a lease to said Eugene Desjardins.

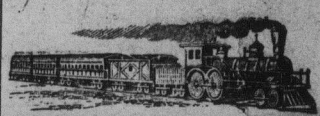
4. A lot of land fronting on Canada Street sixty feet wide, bounded on the southerly side by land owned by Willie St-Onge, on the northerly side by land occupied by Eugene Desjardins.

5. A lot of land fronting on Canada Street sixty feet wide, bounded on the southerly side by land occupied by Denis St-Onge, on the northerly and easterly sides by land owned by J. Frank Rice.

6. A lot of land fronting on St-Francis street bounded on the easterly side by land formerly occupied by one Julian Jean, on the northerly side by the reserved road parallel to and distant one hundred and thirty five feet northerly from St-Francis street on the southerly side by St-Francis street and on the westerly side by land occupied by Annie Rice, being one hundred and twenty three feet more or less, in width and containing thirty-seven one hundredths of an acre, more or less.

The right, title and interest of the said infant, Alphonse Santerre, in the above mentioned lands will be sold in accordance with a license to sell the same issued out of the Probate Court of Madawaska County, bearing the date the 19th day of March, 1917, to the undersigned guardian of the person and estate of the said Alphonse Santerre, infant as aforesaid, who as one of the heirs at law and next of kin of William L. Rice is entitled to one undivided fourth part, or interest, in and to the said lands and premises for the purpose of maintaining, supporting and educating the said infant Alphonse Santerre. Dated this twenty-sixth day of March, A. D. 1917.

LEONORA COSTELLO
Guardian of the person and estate of Alphonse Santerre



CHEMIN DE FER TEMISCOUATA

HORAIRE depuis le 28 Août 1916
Dép. Riv. du Loup 7.15 a. m.
Express : Arr. Connors N. B. 12.55 p. m.
Dép. Riv. du Loup 10.00 a. m.
Mixte ; Arr. Edmundston, Jc. 4.50 p. m.
Dép. Edmundston, Jc. 8.15 a. m.
Express : Arr. Riv. du Loup 2.15 p. m.
Dép. Connors N. B. 3.10 p. m.
Mixte : Arr. Riv. du Loup 9.10 p. m.

Service quotidien excepté les dimanches.
Correspondance à Edmundston. Jet avec le Can. Pac. Ry. pour Woodstock, Frédéricton et St-Jean N. B., Houlton Presque Isle, Carleton Place, Fairfield, Me.
Et à Rivière du Loup avec tous trains express de l'Intercolonial Ry.
Four plus amples informations, prospectus, etc. s'adresser à
F. X. Bélanger, Agent général Passagers et Fret.

A Vendre

VOITURES D'HIVER

6 voitures neuves seront vendues au prix coûtant, on peut les voir chez FRANK RICE,
111 m. p. Edmundston, N.B.

ATTENTION

Si vous voulez acheter une bonne paire de chevaux d'ouvrage et bien d'autres articles, adressez vous chez
Mde Veuve ELOI R. CYR
Edmundston N. B.
2 f p.

WANTED

Peeled Spruce and Balsam Pulwood. Correspondence invited.
Address : FRASER Limited, Edmundston, N. B.
14 j. n. o.

A Vendre

Très bon cheval âgé de 4 ans, poil noir, et un autre âgé de 11 ans à choisir.
S'adresser à :
HILAIRE ALBERT,
St-Hilaire, N.B.
1 f p.

Chapeaux d'Eté

J'ai une très belle ligne de chapeaux de toutes sortes pour Dames, Demoiselles, Fillettes et Enfants de tous les prix. Venez les voir et faire votre choix. J'espère que vous m'encouragerez comme par les années passées.
Mde ANT. ALBERT,
Pelletier Mills, N.B.
16 f.

What's Your Tailor?

Express Your Own Personality in Your Attire

IT costs no more to wear clothes that are original in style, correct in fit and reasonable in cost if ED. V. PRICE & CO. are your tailors.

Select your own fashion and fabric and be measured NOW!

THOMAS HEBERT,
Madawaska, Maine.

POUR VOS

IMPRESSIONS COMMERCIALES

Adressez-vous a l'imprimerie **"LE MADAWASKA"**

: Travail Rapide et Soigné :

DEMANDEZ NOS PRIX

Abonnez-vous au **"MADAWASKA"**

C'EST TOUT

Léonce Durand est un homme occupé comme sont occupés aujourd'hui tous ceux qui mettent le doigt dans l'engrenage des affaires. Maison de commerce moyenne, soucis ordinaires, femme chrétienne, deux enfants...

Chaque matin, lecture de quelques journaux.

Puis, le courrier; va-et-vient des employés, des clients, des ouvrières. Toute la matinée, la conversation se maintient sur le terrain âpre des intérêts matériels.

A midi, déjeuner au restaurant avec d'autres commerçants; deux sont francs-maçons militants, deux autres indifférents, et un Juif. On ne parle presque pas politique, presque pas religion, car on sait que Léonce assiste à la messe tous les dimanches.

Pourtant, sous le couvert de la plaisanterie, on lui sert souvent de petites objections, menues comme des épingle. De ces objections d'hommes intelligents, piquées avec élégance, et abandonnées avec un sourire bienveillant...

De jour en jour, son angoisse augmenta. Le samedi soir, on se mit à table à l'heure ordinaire, et pendant tout le repas l'épouse chercha le joint qui lui permettrait de placer, comme au hasard, la fameuse phrase tant étudiée.

Mais le mari parla tout le temps des tissus qui ne se vendaient pas à cause de la mode stupide des femmes...

Puis, aspiratif. L'heure verte... Vision du boulevard capiteux, où les yeux croisent les yeux... où le dernier des magasins embusque sa tentation au coin d'une carte postale...

Enfin, la rentrée au foyer, la douce intimité... La femme raconte sa journée à elle... l'ensemble de ses courses et de ses visites... le dernier potin du dernier salon... le chapeau de la chère amie...

Le dîner... Parfois le théâtre... Minuit. Et ainsi, les jours après les jours...

—Si tu faisais tout de suite tes Pâques avec moi? lui avait demandé sa femme, la semaine qui précéda le dimanche de la Passion...

—Non!... C'est trop tôt!... Il ne faut pas se précipiter comme cela.

—Jamais trop tôt pour bien faire!... Mais tu sais... Ma dernière confession date d'un an, j'aimerais voir un peu ça de près.

—C'est-à-dire que tu seras plus préparé pour les Rameaux?...

—Ne vois-tu pas que le Pape... A-t-on un mois, oui ou non?...

—Alors! La veille des Rameaux, la femme observe son mari.

—Surtout ne l'agace pas!... lui a répété sa meilleure amie. Et elle ne veut pas l'agacer. A quarante-cinq ans, un homme doit savoir se diriger.

—Seulement, avec ce doigt de certaines femmes, elle cherche à féliciter les choses!

—On dînera comme tu voudras. A 6 h. ou à 8 heures? lui dit-elle, en le fixant dans les yeux.

—C'est dans le cas où tu... —Où? compris!... Ah! je te vois venir avec tes petits sabots!... Et toute la famille mangera à 7 heures, comme d'habitude.

—C'est qu'il faut absolument, mon Père que je communie à cette messe de 8 heures!...

—Alors... acte de contrition!... Du confessionnal à la communion, une minute... Voici Léonce de retour à sa place, la tête dans ses mains... Une vague prière... La messe s'achève. De nouveaux arrivants se pressent pour l'office suivant.

Et pour cet homme, vivant dans l'atmosphère terrible du XXe siècle... pour ce chrétien attaché avec une ténacité inlassable et une intelligence haineuse depuis le matin jusqu'au soir... pour ce voyageur, obligé d'aller à son Dieu contre tous les vents, contre tous les courants, contre toutes les tempêtes...

—Mais tes Pâques... mon pauvre ami!... De jour en jour, son angoisse augmenta.

Le samedi soir, on se mit à table à l'heure ordinaire, et pendant tout le repas l'épouse chercha le joint qui lui permettrait de placer, comme au hasard, la fameuse phrase tant étudiée.

Mais le mari parla tout le temps des tissus qui ne se vendaient pas à cause de la mode stupide des femmes...

Puis, aspiratif. L'heure verte... Vision du boulevard capiteux, où les yeux croisent les yeux...

Enfin, la rentrée au foyer, la douce intimité... La femme raconte sa journée à elle... l'ensemble de ses courses et de ses visites...

Le dîner... Parfois le théâtre... Minuit. Et ainsi, les jours après les jours...

—Si tu faisais tout de suite tes Pâques avec moi? lui avait demandé sa femme, la semaine qui précéda le dimanche de la Passion...

—Non!... C'est trop tôt!... Il ne faut pas se précipiter comme cela.

—Jamais trop tôt pour bien faire!... Mais tu sais... Ma dernière confession date d'un an, j'aimerais voir un peu ça de près.

—C'est-à-dire que tu seras plus préparé pour les Rameaux?...

—Ne vois-tu pas que le Pape... A-t-on un mois, oui ou non?...

—Alors! La veille des Rameaux, la femme observe son mari.

—Surtout ne l'agace pas!... lui a répété sa meilleure amie. Et elle ne veut pas l'agacer. A quarante-cinq ans, un homme doit savoir se diriger.

—Seulement, avec ce doigt de certaines femmes, elle cherche à féliciter les choses!

—On dînera comme tu voudras. A 6 h. ou à 8 heures? lui dit-elle, en le fixant dans les yeux.

—C'est dans le cas où tu... —Où? compris!... Ah! je te vois venir avec tes petits sabots!... Et toute la famille mangera à 7 heures, comme d'habitude.

—C'est qu'il faut absolument, mon Père que je communie à cette messe de 8 heures!...

—Alors... acte de contrition!... Du confessionnal à la communion, une minute... Voici Léonce de retour à sa place, la tête dans ses mains... Une vague prière... La messe s'achève. De nouveaux arrivants se pressent pour l'office suivant.

Et pour cet homme, vivant dans l'atmosphère terrible du XXe siècle... pour ce chrétien attaché avec une ténacité inlassable et une intelligence haineuse depuis le matin jusqu'au soir... pour ce voyageur, obligé d'aller à son Dieu contre tous les vents, contre tous les courants, contre toutes les tempêtes...

—Mais tes Pâques... mon pauvre ami!... De jour en jour, son angoisse augmenta.

Le samedi soir, on se mit à table à l'heure ordinaire, et pendant tout le repas l'épouse chercha le joint qui lui permettrait de placer, comme au hasard, la fameuse phrase tant étudiée.

Mais le mari parla tout le temps des tissus qui ne se vendaient pas à cause de la mode stupide des femmes...

Puis, aspiratif. L'heure verte... Vision du boulevard capiteux, où les yeux croisent les yeux...

Enfin, la rentrée au foyer, la douce intimité... La femme raconte sa journée à elle... l'ensemble de ses courses et de ses visites...

Le dîner... Parfois le théâtre... Minuit. Et ainsi, les jours après les jours...

—Si tu faisais tout de suite tes Pâques avec moi? lui avait demandé sa femme, la semaine qui précéda le dimanche de la Passion...

—Non!... C'est trop tôt!... Il ne faut pas se précipiter comme cela.

—Jamais trop tôt pour bien faire!... Mais tu sais... Ma dernière confession date d'un an, j'aimerais voir un peu ça de près.

—C'est-à-dire que tu seras plus préparé pour les Rameaux?...

—Ne vois-tu pas que le Pape... A-t-on un mois, oui ou non?...

—Alors! La veille des Rameaux, la femme observe son mari.

—Surtout ne l'agace pas!... lui a répété sa meilleure amie. Et elle ne veut pas l'agacer. A quarante-cinq ans, un homme doit savoir se diriger.

—Seulement, avec ce doigt de certaines femmes, elle cherche à féliciter les choses!

—On dînera comme tu voudras. A 6 h. ou à 8 heures? lui dit-elle, en le fixant dans les yeux.

—C'est dans le cas où tu... —Où? compris!... Ah! je te vois venir avec tes petits sabots!... Et toute la famille mangera à 7 heures, comme d'habitude.

On Demande

Institutrice de première classe ou deuxième classe pouvant enseigner le français et l'anglais, pour le district No. 7, Grand Falls, N. B. Appliquez au secrétaire donnant expérience aussi salaire demandé. 16 r m p

A Vendre

Très bonne propriété dans la rue Ordinance, grand parterre faisant face à deux coins de rues, avec grange, shed, écurie, etc. Pour autres informations s'adresser à: GEORGE RINGUETTE, 16 r m p, Edmundston, N. B.

Rien ne fait aut aut d'honneur à une femme que sa patience; rien ne lui en fait moins que la patience de son mari.

L'Autriche rompt avec les Etats-Unis

Washington ordonne immédiatement la saisie des vaisseaux autrichiens dans les ports américains.

Que vont faire la Bulgarie et la Turquie?

Washington, 10.—L'Autriche-Hongrie en approuvant entièrement la politique de l'Allemagne, a rompu les relations diplomatiques avec les Etats-Unis, précipitant ainsi un dénonement auquel, d'ailleurs, on s'attendait depuis quelque temps.

Le Baron Eric Zwiedeneh, le chargé d'affaire autrichien, a demandé au département d'Etat un passeport pour lui, sa suite et le corps consulaire.

En même temps le ministre américain à Berne, M. Stovall rapporte que l'Autriche a annoncé à l'ambassade américaine, à Vienne, la rupture des relations diplomatiques entre l'Autriche et les Etats-Unis.

Aussitôt, le département du Trésor a ordonné de s'emparer de tous les vaisseaux autrichiens qui sont aux Etats-Unis. Les équipages de ces vaisseaux furent envoyés dans des camps et remplacés par des gardes américaines. Cette saisie est annoncée comme étant une mesure de précaution.

14 VAISSEAUX AUTRICHIENS SAISIS.

Les Etats-Unis se sont emparés de 14 vaisseaux autrichiens, actuellement dans les ports américains. Les vaisseaux ainsi pris sont les suivants:

A New-York: le Dora, Himalia, Ida et Martha Washington; A Boston: le Erny; A Philadelphie: C. Frauconia; A Newport News: le Budapest; A Pensacola: le Lucia; A Tampa: le Boruéo; A la Nouvelle-Orléans: Anna Clara et Teresa; A Galveston le Campana et le Morawitz.

Le tonnage de ces vaisseaux est d'environ 67000 tonnes. Le plus grand est le Martha Washington qui jauge 3312 tonnes, et le plus petit est le bateau Anna, qui jauge 1575 tonnes.

QUE VONT FAIRE LA BULGARIE ET LA TURQUIE?

On ignore si la Bulgarie et la Turquie ont l'intention de suivre la politique de l'Autriche, mais c'est l'opinion générale qu'ils ne tarderont pas plus à rompre complètement avec les Etats-Unis.

Le ministre bulgare, M. Panaretoff, a aujourd'hui déclaré qu'il n'a reçu aucune information de son gouvernement à ce sujet.

On croit ici que la Bulgarie et la Turquie sont fatiguées de la guerre, mais la domination qu'exerce l'Allemagne sur tous les pays de l'alliance teutonique les forcera probable-

SIROP DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE DE Mathieu CASSE LA TOUX

Ces flacons.—En vente partout. CIE. J. L. MATHIEU, Propriétaire, SHERBROOKE P. Q. Fabricant aussi les Poudres Nerveuses de Mathieu, le meilleur remède contre les maux de tête, la Névralgie et les Rhumes Fiévreux.

Avis aux Fumeurs

Monsieur, Dans le but de donner l'avantage à nos correspondants de connaître les qualités de nos tabacs, nous avons décidé sur réception de une piastre d'expédier par malle à nos frais quatre livres de tabac No 1 garanti, c'est à dire: 1 livre de Grand Havane, 1 livre de Grand Rouge, 1 livre de Grand Bleu fort, 1 livre de Belgique fort. Ces quatre qualités de tabac sont ce qu'il y a de mieux sur le marché un fumeur qui fume de ces tabacs, fume avec satisfaction alors nous osons croire que vous n'hésitez pas à nous donner cette petite commande d'essai et nous sommes assurés que vous aurez satisfaction et que vous deviendrez notre client régulier. Espérant d'être favorisé de votre commande sous peu, Nous demeurons vos bien dévoués, J. PINET TOBACCO, Villeray, Montréal, P. Qué.

Got YOURS Yet?

Your Book of Correct Styles

Of course, you're going to buy new clothes for Spring. And, certainly, you'll want to know "what's what" before placing your order. If you haven't your copy be sure to let us know and we'll have ED. V. PRICE & CO. send you one. **Thomas Hebert.** Madawaska, Me.

AVIS

Le Docteur Z. Vézina, de Fraserville, spécialiste pour les yeux, nez, gorge et oreilles viendra à Edmundston tous les deuxièmes et quatrièmes lundis et mardis de chaque mois, et se tiendra à la disposition de ceux qui voudront le consulter, du lundi midi au mardi soir, chez Monsieur Jos Gagné près de l'Hôtel Royal. **Annoncez-vous dans "Le Madawaska".**

"LE MADAWASKA" Journal Hebdomadaire : EDMUNDSTON, N. B.

TARIF D'ABONNEMENTS - Payable strictement d'avance CANADA STRANGER

Un an, \$1.00 Six mois, 50c Un an, \$1.50 Six mois, 75c

TARIF DES ANNONCES

Annouces légales, première insertion, la ligne... 15 cts par insertion subséquente, la ligne... 10 cts

NOTES LOCALES

M. Albert Arcand, employé à la banque Provinciale de cette ville, est allé passer ses vacances de Pâques dans sa famille à Lévis.

M. Alain, gérant de la banque Provinciale, d'Edmundston, et M. Francis Long, employé au Transcontinental sont allés passer le jour de Pâques à Fort Kent Me.

Melle Emely Collin, de Baker-Brook, était au commencement de la semaine en visite chez sa cousine Mde Vital Albert.

Un jeune homme de 15 à 16 ans trouverait de l'ouvrage en s'adressant au bureau du "Madawaska".

M. C. N. Bégin, agent d'assurance pour la Métropolitaine, est actuellement en visite dans sa famille à Lévis.

M. L. A. Ouellet, employé au Transcontinental est allé passer Pâques dans sa famille à Fraser-Ville.

Melle Léna Comeault, de Grand Falls, est venue passer ses vacances de Pâques, à Edmundston.

M. et Mde Alphonse L'Abbé, de St-Léonard, étaient en ville hier.

Les membres de la fanfare remercient beaucoup le public d'Edmundston de l'encouragement qu'il a bien voulu leur donner et tous ceux qui ont contribué au succès de la soirée.

Il remercient surtout MM. Stevens et Lawson qui ont eu la gentillesse de mettre gratuitement la salle à leur disposition.

On demande une fille pour ouvrage général dans une petite famille. Bon gages S'adresser au bureau du "Madawaska".

M. Ferdinand Matte, représentant de la maison McCall Shehyn & Son Limited, de Québec, sera dans le comté la deuxième et troisième semaine d'avril et visitera les clients de cette importante maison.

M. J. O. Gosselin, propriétaire du théâtre "Bijou" annonce au public qu'à l'avenir il donnera des vues tous les soirs.

Ste-Rose, P. Q.

Le sept courant en cette paroisse est décédé M. Alfred Lavoie, à l'âge de 36 ans, après une longue et douloureuse maladie. Il laisse pour le pleurer son épouse inconsolable et trois enfants inconsolables. Son service et sa sépulture ont eu lieu en cette église le 9 courant au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

M. Jos Lavoie de Rimouski, frère

du Rev. C. A. Lavoie, est en visite chez son frère.

M. Charles Tremblay de Lawrence Mass est aussi en visite à Ste-Rose depuis quelques jours ayant été appelé auprès de sa mère dangereusement malade qui est maintenant rétablie.

On annonce pour le 17 le mariage de M. Théophile Beaulieu avec Melle M. L. Morin fille de notre concitoyen M. Nap. Morin.

Melle Anne M. Leclerc Institutrice à l'école du village, nous est revenue d'une promenade dans sa famille à Cabano à l'occasion de la vacance de Pâques, avec un regret, c'est que la vacance ne fut que de trop courte durée.

Collège St-Joseph, N. B.

Tableau d'honneur pour le mois de mars.

Cours Universitaire : M. Albert Leménager, J. Edgar Poirier, Péa Martin, Wilfrid Keohan, Alfred Pellerin, Godefroy LeBlanc, Maurice LeBlanc, Dominique Ouellet, Alphonse Harris.

Cours Académique : M. Fred Carney, Frank Gillen, John Brown, Flavien Samson, Arthur Cormier, J. Emeric Dolan, Joseph Floye, Wm Osborne, Edmond Hudon, Aldéric Bourgeois, Ulysse Bourgeois, Ludger Cyr, Albert Cormier, Martin Thériault, Gérard C. Léger, Ant. Richard, Joseph E. Cahill, Wm Crowley, Jean Olscamp, Walter Bridge, Wm Jessop, Harry McSherry, Clarence Pitre, Wilfrid Lavoie.

Ecole Modèle : M. Charles Gourley, Camille Richard, Antonin Gaudet, Antonio Martin, Ulysse Gaudet, Lionel Landry, Wm Babineau, Nicolas Daigle, Frédéric Lavoie, Walter Sutton, Wilfrid Dunn, François Pellerin, Victor Moran, M. Delaney.

Rivière Verte

Mde Denis Cyr qui a été dangereusement malade depuis quelques semaines est un peu mieux maintenant.

Avait lieu, le dimanche de Pâques, au soir, chez M. Prime Bourgoïn, une belle soirée de musique et de chansons. Tous ceux qui savaient chanter ou jouer du violon ou accompagner sur un bel orgue qui était éterné sont allés chacun leur tour faire de la musique ou du chant.

Les autres moins artistes se contentaient d'écouter et à la fin de la veillée tous les invités sont retournés enchantés de leur soirée.

Naissances : Chez M. George Lavoie, un garçon porté au baptême par M. Max. Moreau et Melle Rose Thérien et baptisé du nom de Méri.

Chez M. Maxime Bouchard, une fille baptisée sous le nom de Marie Aline. Parrain et Marraine M. et Mde Bouchard, grand-père et grand-mère de l'enfant.

Chez M. Lévi Thérien, un fils baptisé sous les noms de Joseph, Francis.

Dernières Nouvelles de la Guerre

11,000 prisonniers, dont 235 officiers. 100 canons, 60 mortiers de tranchées et 163 mitrailleuses.

Londres, 11. — En dépit de la résistance acharnée des Allemands et d'une violente tempête de neige, les forces anglaises, au nombre desquelles se sont fait remarquer les Canadiens, ont fait des avances considérables sur le front qui va du sud de Vimy à l'ouest de Cambrai.

A cinq mille à l'est de Arras les Anglais se sont avancés jusqu'à la banlieue de Mouchy-le-Preux, tandis qu'au nord-est d'Arras ils ont chassé les Allemands du village et du bois de Farbus. Durant ce temps les troupes canadiennes, dans un combat meurtrier, dans le secteur de la colline de Vimy, infligeaient aux allemands des pertes considérables, leur prenant nombre de prisonniers et de canons. A 10 milles à l'ouest de Cambrai les Anglais se sont établis sur une nouvelle ligne, au nord du village de Louverval. LA BATAILLE D'ARRAS.

D'après les experts militaires les mieux renseignés la bataille d'Arras est probablement l'opération de la guerre actuelle qui a le mieux réussi aux Anglais, étant la seule où toutes leurs unités ont obtenu leur objectif immédiat.

Les critiques comparaient cette avance à celle de la Somme, en juillet dernier, dont on disait : — Sur un tiers du front nous avons manqué notre but, tandis que sur les autres tiers les gains obtenus tout en étant très importants sont imparfaits... L'avance actuelle a été une avance complète. Nos pertes relativement petites. Tout se passa avec méthode et précision. Ce fut la même tactique que les Français ont employé à Verdun, en octobre et décembre dernier ; tactique qui nous a permis de faire le plus de progrès possible avec des pertes moins considérables, tactique que nous n'avions pas en juillet dernier.

Si cette avance peut se continuer ainsi, tous sont d'avis que ce sera un coup formidable pour les Allemands.

Dans les deux derniers jours de combat, de Lens au Sud-est d'Arras, les Allemands ont fait des pertes énormes en hommes et en matériel. Ils ont perdu 17,000 hommes, faits prisonniers, 100 canons, 60 mortiers et 163 mitrailleuses.

L'avance anglaise s'est faite, sur tout ce front, sur une profondeur de deux à six milles.

COMMUNIQUE ANGLAIS Ministère de la guerre, à Londres, publie le communiqué suivant, sur les dernières opérations : En dépit du mauvais état de la température et de la neige, les opérations de nos troupes ont été continuées avec vigueur.

Nous nous sommes avancés jusqu'à la banlieue de Mouchy-le-Preux, à 5 milles à l'est d'Arras, et nous nous sommes emparés du village et du bois de Farbus.

Au nord de la colline de Vimy, dans un combat violent, nos troupes ont réussi à s'emparer de plusieurs prisonniers et d'un bon matériel de guerre.

Dans la région de Cambrai nous avons avancé notre ligne au nord du village de Longerval. A cet endroit les Allemands ont faits à différentes reprises, des attaques qui furent repoussées.

Depuis deux jours les Anglais ont fait 11,000 prisonniers, dont 235 officiers. Ils se sont aussi emparés de 100 canons, 60 mortiers et 163 mitrailleuses.

Les avions anglais de concert avec l'infanterie ont infligé des pertes considérables aux Allemands. Ils ont réussi à lancer plusieurs bombes sur une station de chemin de fer, dont se servait les Allemands.

Dans un combat aérien 3 machines allemandes furent détruites et 4 autres furent obligés de prendre la fuite. Il nous manque une machine.

SUR LE FRONT FRANÇAIS. Paris, 11. — Le Bureau de la guerre a publié, hier soir le communiqué suivant : Au nord de l'Oise l'artillerie est très active. Au sud de l'Oise les batteries françaises ont détruit plusieurs fortifications allemandes, à l'est de Coucy, tandis qu'au sud de la rivière Allette les Allemands ont lancé sur nos positions, dans le secteur de Neuville-sur-Margival, une pluie de projectiles.

Sur la rive gauche de la Meuse notre artillerie a détruit un convoi destiné aux Allemands.

Dans un combat aérien, le sous-lieutenant Regnier a abattu sa cinquième machine, tandis que l'adjudant Douchy descendait son sixième avion.

Sur le front belge, rien à signaler si ce n'est quelques faibles engagements de patrouilles.

TOWN OF EDMUNDSTON Assessors Notice

Public notice is hereby given that we have been appointed assessors of the town of Edmundston for the year 1917 and any person or body corporate liable to be assessed, or his or their agent, may furnish the undersigned with a written detailed statement of the real and personal estate and income liable to be assessed within thirty days from the first publication of this. The same to be subscribed and sworn to before a justice of the peace for the County.

Dated and published this 21st day of March A. D. 1917. Assessors Town of Edmundston (Pio H Laporte, Joe M. Martin, J Adolphe Guy)

Avis de Législation

Avis est par les présentes donné que demande sera faite, par la Ville d'Edmundston, à la prochaine session de la législature du Nouveau-Brunswick, pour autoriser la dite ville de faire un emprunt de \$50,000.00 (Cinquante Mille Dollars), dans le but de défrayer les dépenses pour l'agrandissement du système électrique et du système d'aqueduc, en vue des développements proposés de la dite ville.

Daté et publié le 21e jour de Mars, A. D. 1917. THOMAS GUERRETTE, Secrétaire.

Notice of Legislation

Notice is hereby given that application will be made by the Town of Edmundston, to the Legislative Assembly of New Brunswick at its next session, for powers to borrow on account of the Town, the sum of \$50,000.00 FIFTY THOUSAND DOLLARS, for the purpose of extending the Town's Water and Electric System, to meet the requirements of the proposed development of the town.

Dated and published the 21st day of March, A. D. 1917. THOMAS GUERRETTE, Town Clerk.

Avis de Législation

Avis est par les présentes donné que demande sera faite par la ville d'Edmundston, à la prochaine session de l'assemblée législative du Nouveau-Brunswick, pour amender le Chapitre 104 de 2 George V., afin de donner effet et de déclarer valide un certain contrat entre la dite ville et la compagnie Fraser Limited, relativement à l'évaluation de la dite compagnie pour but d'assement et autres clauses contenues dans le dit contrat.

Daté et publié le 21e jour de Mars A. D., 1917. THOMAS GUERRETTE, Secrétaire.

Notice of Legislation

Notice is hereby given that application will be made by the town of Edmundston to the Legislative Assembly of New Brunswick, at its next session, to amend chapter 104 of 2 George V., so as to give effect to and declare valid an agreement entered into between said town and Fraser Limited, relating to the valuation for assessment purposes of Fraser Limited, and other matters in said agreement contained.

Dated the 21st day of February A. D. 1917. THOMAS GUERRETTE, Town Clerk.

Election Civique, Ville d'Edmundston

Avis est par les présentes donné que l'Election Annuelle pour Maire et Echevin aura lieu Mardi le 17 Avril, A. D. mil neuf cent dix-sept. Les nominations seront reçues par le soussigné jusqu'à six heures P. M., Vendredi, le 13 Avril A. D., mil neuf cent dix sept.

Mde ANT. ALBERT, Pelletier Mills, N. B.

CARTES D'AFFAIRES

Casier Postal "S" Tél. 28-41 MAX. D. CORMIER, B. A. Avocat, Notaire Public EDMUNDSTON, N. B.

A. M. CHAMBERLAND, B. A. AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC Bureau : Grand Falls St-Léonard, tous les jeudis de chaque semaine. Anderson Siding, le 15 de chaque mois.

P. H. LAPORTE, Médecin-Chirurgien EDMUNDSTON, N. B.

A. M. SORMANY, M. D. Médecin-Chirurgien EDMUNDSTON, N. B.

J. A. GUY, M. D. Médecin-Chirurgien EDMUNDSTON, N. B.

DR Z. VEZINA, Ex-élève des Hôpitaux de Paris. — Médecin spécialiste de l'Hôpital de Fraserville Spécialité : Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge. Bureau : 151 rue Lafontaine Fraserville, P.Q. Tél. Kamouraska, No. 325. Tél. National "519. Heures de Bureau : 10 hrs à 11.30 hrs a. m. 2 hrs à 5 hrs p. m. Soir : 7 à 8 P.M.

Dr W. J. Daigle, DENTISTE

Martin "Bloc" Van Buren, Me Je serai à Madawaska chez Regis Daigle, tous les lers lundis au vendredi de chaque mois.

J. A. RATTE, Médecin-Vétérinaire EDMUNDSTON, N. B.

Au Public

J'informe le public que je représente la maison

Gault Arc Metal Co. de l'Ontario, manufacturier de Bardeau en acier pour couvertures de bâtisses et de Tôle pour finir l'extérieur et l'intérieur des maisons. J'achète aussi la laine que je paierai 42 cts la livre, lavée, et 32 cts la livre, non lavée. JOS. J. MARTIN, St-Jaques, N. B.

J. A. DAIGLE, HOTELIER ANDERSON SIDING, N. B.

A. E. THIBAUT, MARCHAND DE MEUBLES Assortiment complet EDMUNDSTON, N. B.

JOHN J. DAIGLE, MARCHAND GENERAL EDMUNDSTON, N. B.

Le Poll pour la dite Election sera tenu dans ou près de la propriété de M. Sydney Laporte, dans la rue "Hill", de la dite ville, et ouvrira à dix heures A. M. et restera ouvert jusqu'à quatre heures P. M. du même jour.

Daté à Edmundston, N. B. le 5 Avril, A. D. mil neuf cent dix-sept. THOMAS GUERRETTE, Secrétaire de la Ville.

Notice is hereby given that the Annual Election for Mayor and alderman will be held on Tuesday the seventeenth day of April, A. D. 1917. Nominations as required by law will be received by the undersigned up to six o'clock P. M. Friday the Thirteenth day of April A. D. 1917.

The Poll for said election will be held at or near Sydney Laporte's premises on Hill Street in said Town, and will be open at Ten O'clock in the forenoon and remain open until Four O'clock in the afternoon of the same day. Dated at Edmundston, N. B. this Fifth day of April A. D. 1917. THOMAS GUERRETTE, Town Clerk.